

**Zeitschrift:** Revue vaudoise de généalogie et d'histoire des familles  
**Herausgeber:** Cercle vaudois de généalogie  
**Band:** 25 (2012)

**Vorwort:** Éditorial  
**Autor:** Rochat, Loïc

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 03.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Éditorial

Loïc Rochat

La *Revue vaudoise de généalogie et d'histoire des familles* succède au *Bulletin généalogique vaudois* à l'occasion du 25<sup>e</sup> anniversaire du Cercle vaudois de généalogie. En un quart de siècle, le *Bulletin* a grandi, mûri et somme toute bien changé. Répondant initialement à « la nécessité d'assurer une liaison » (Pierre-Yves Favez, 1988) entre les membres du Cercle, il a très vite été un support utile à la mise en lumière d'outils généalogiques (inventaires, transcriptions, index, rapports présidentiels, listes de membres et autres rubriques: « Qui fait quoi ? » ou « Le saviez-vous ? »). Il a servi « à la fois de panorama de la vie du Cercle, de reflet de l'activité généalogique dans notre canton, comme de véhicule des sources et informations » (Robert Pictet, 1989) à l'attention des membres principalement. Le *Bulletin* est ensuite devenu un recueil de résultats d'enquêtes fouillées et pointues en publiant « les articles d'auteurs issus des horizons les plus divers » (Robert Pictet, 1997) avant de s'ouvrir à des articles aux formes toujours plus littéraires et historiques au seuil de l'an 2000. Les thématiques abordées permirent alors de toujours mieux « voyager dans le temps et dans l'espace » (Gilbert Marion, 2001) en dépassant parfois de très loin les frontières vaudoises. Si les rédacteurs du *BGV* admettaient que le *Bulletin* soit « jugé parfois trop technique par ceux qui ne sont pas versés dans la généalogie » (Gilbert Marion, 2002), ils concevaient évidemment le « renouveau comme signe de vigueur » en

observant justement les « exigences sans cesse renouvelées des lecteurs » (Robert Pictet, 1997). Sensible à cette problématique et convaincu qu'un souffle nouveau permettrait de développer sa publication annuelle, le comité du Cercle et votre serviteur entreprirent une réflexion fructueuse sur le titre du *Bulletin*, revisitèrent sa charte graphique et redéfinirent sa ligne éditoriale. Aujourd'hui le Cercle peut être fier de sa *Revue* ! Cette nouvelle revue a pour objet d'étude la famille dans son sens large. Parallèlement aux travaux généalogiques classiques, fondements de l'histoire sociale, la *RVGHF* souhaite mettre en avant les productions académiques qui abordent la parenté, les réseaux sociaux et l'individu dans le Pays de Vaud, ceci pour témoigner non seulement de la diversité des études menées dans ce domaine, mais surtout pour montrer l'extraordinaire potentiel d'ouverture de la généalogie sur des approches multiples et passionnantes. Ainsi, toute recherche originale respectant l'unique impératif de se raccrocher au champ de l'histoire de la famille trouvera sa place dans les pages de la revue.

Ce premier numéro de la *RVGHF* ouvre grands les bras aux étudiants de la Faculté des lettres de l'Université de Lausanne dont quelques-uns, chaque année, portent un regard nouveau sur la famille et la parenté dans le cadre de leur mémoire de maîtrise ès lettres (Master of Arts) – du reste, en clin d'œil, le lecteur attentif appréciera

l'illustration de la première page de couverture (l'étudiant dessiné par un étudiant), évocation amusante de notre volonté d'accueillir et d'encourager les jeunes chercheurs dans notre publication.

Cette année, en article de tête, Simon Lagger présente le fruit de ses recherches menées dans les archives privées de la famille de Mestral. Il s'est principalement attardé sur les écrits personnels produits à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle par Charles-Albert de Mestral, soucieux de l'éducation de ses fils en partance pour l'Angleterre, ainsi que sur les deux ans de correspondance épistolaire qui ont suivi. Les documents examinés ont permis de mieux percevoir certains aspects de la relation éducative entre des parents et leurs enfants durant leur voyage d'étude au sein d'une classe sociale et d'un cadre définis. Il dirige aujourd'hui l'Etablissement scolaire de Genolier et environs (ESGE).

Aline Johner analyse les registres paroissiaux et les consistoires à la recherche de cas de conceptions pré-nuptiales. Elle se demande dans quelle mesure la sexualité hors mariage a pu être une habitude familiale. En étudiant la généalogie de trois familles de la paroisse de Montreux, elle observe que dans un contexte socio-culturel semblable, certaines familles se montrent plus ouvertes que d'autres à cette pratique. Les exemples présentés permettent tout d'abord de souligner l'existence de modèles matrimoniaux différents et leur évolution. Il apparaît ensuite que dans le Pays de Vaud, une certaine tolérance vis-à-vis des relations sexuelles préconjugales semble être liée à des cultures ou à des habitudes familiales.

Lydie Borboën porte son attention sur les testaments des femmes de la famille de Blonay (XIII<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècles) et en explicite les us et coutumes tout en mettant en évidence leurs particularités. Elle présente ensuite le cas de Marie-Egyptiaque de Diesbach qui rédige son testament non pas en latin mais en français (1548) et constitue un exemple intéressant de balancement entre austérité protestante nouvelle et tradition catholique ancestrale.

Grégory Thonney, grâce aux nombreux documents relatifs à la famille Guiguer et au château de Prangins à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, montre les liens entre la composition d'une famille et la structure de son habitat. Il met en lumière le rapport aux enfants, le lien entre mari et femme et la distinction entre maîtres des lieux et domestiques en observant l'utilisation de l'espace d'habitation.

Ces quatre étudiants fournissent ici le fruit d'un travail de plus d'une année de recherche et de réflexion à temps plein.

En outre, Pierre-Yves Favez reprend le parcours de la famille huguenote Seignoret de Lyon à Vevey en passant par Lausanne et Londres, une famille de marchands drapiers qui fit fortune dans le négoce et porta le qualificatif d'écuyer (esquire) en Angleterre, nouant d'excellentes alliances matrimoniales – la dernière avec la famille patricienne bernoise d'Erlach – avant de s'éteindre. C'est le témoignage exemplaire de la réussite d'une famille aisée qui parvient à maintenir et à améliorer son rang dans la société grâce à son industrie.

Toutes ces contributions abordent la famille et s'adressent aussi bien aux généalogistes qu'aux historiens.